

NEWS Managers

Groupe AGEFI



- UE -

amLeague : Des gérants ont déjà séduit des institutionnels

Jean-François Tardiveau 03/11/2011

Comment les gérants participant aux championnats d'amLeague ont-ils traversé la crise des marchés d'actions ces dernières semaines ? Les sociétés de gestion présentes à la table ronde amLeague-Newsmanagers la semaine dernière ont détaillé, dans un climat de forte volatilité, leurs stratégies, avec leurs réussites et leurs échecs.

En préambule, la société bfinance qui participait à la table ronde a étudié l'évolution des classements pour les sociétés de gestion inscrites dans l'un et/ou l'autre des deux plus anciens mandats, "actions Europe full invested" et "actions zone euro full invested". D'où il ressort que l'indice devient difficile à battre pour les gérants actifs. Depuis le 30 juin 2010 et jusqu'au 21 octobre 2011 par exemple, "ils ne sont plus que trois à battre la référence au sein du mandat zone euro", a relevé Olivier Jesequel, director Business Development chez bfinance. Le classement dépend bien entendu du choix de valeurs des gérants mais également de la nature de la gestion menée et donc de l'exposition au marché. A ce jeu, des sociétés de gestion comme Mandarine Gestion ont fortement pâti de la chute des places financières cet été tandis qu' Invesco et Petercam, notamment, se singularisent par une régularité remarquable dans le haut du classement du mandat Europe.

Gérant analyste auprès de l'investisseur institutionnel CRPN, David Tomi, après avoir décrit l'organisation de la gestion au sein de son établissement et sa stratégie durant ces derniers mois, a précisé avoir également repéré les bons résultats de Petercam dans le cadre d'amLeague. Et à ce titre, le CRPN a investi dans un des fonds de la société belge...

Pour sa part, Philippe Dutertre, président du directoire d'AG2R/ Agicam, est revenu sur l'intérêt des investisseurs d'opter pour des gestions moins typées afin d'éviter des difficultés dans certaines configurations de marché. Pour le responsable, le choix des gérants – et des gestions donc – se fait en toute

connaissance de cause. Par ailleurs, Philippe Dutertre a insisté sur les qualités de gérant comme Patrick Savadoux, associé gérant actions ISR de Mandarine Gestion. "De fait, nous avons décidé de l'accompagner, ce qui montre le talent de l'homme", a-t-il précisé. Enfin, au cours de la table ronde, deux responsables au sein de deux sociétés de gestion présentes dans différents mandats sont revenus sur leur stratégie cet été. Une période difficile pour Barclays Capital, a rappelé Valérie Piquard, vice-president, responsable de la recherche chez Barclays Wealth, compte tenu du profil offensif du portefeuille, y compris celui concourant au sein du mandat gestion flexible. "Nous avons eu une vision trop court-termiste et nous avons souffert dans les marchés baissiers alors que d'autres concurrents ont vraiment très bien joué dans la baisse. Nous nous en sortons mieux sur des marchés haussiers mais, honnêtement, peu de phases nous ont permis de performer dans le cadre de ce portefeuille "flexible", a expliqué la dirigeante.

De son côté, Joël Konop, responsable du mandat allocation d'actifs à La Française AM, a rappelé que l'allocation d'actifs reste le premier moteur de performance. Ensuite, le professionnel est revenu sur la gestion de la maison : "nous avons bien vu que dans les portefeuilles actions, les choix de titres ont été victimes d'un "sell off" général, a-t-il lancé. Nous nous en sommes rendus compte en regardant nos performances par rapport aux indices et par rapport à la concurrence. Nous avons autant baissé", a relevé Joël Konop.

Enfin, interrogé sur la solution qui consiste à diversifier ses investissements via un fonds actions global - investi à l'international - afin d'échapper aux turbulences européennes, David Tomi a expliqué que compte tenu du "découpage" de sa maison, un fonds de cette nature n'avait pas vocation à être retenu. Car dans notre organisation, "nous avons des fonds européens, des fonds nord-américains, des fonds Asie-Pacifique hors Japon ou des fonds emerging markets", a conclu le gérant.